

Conjoncture Grandes cultures

Semis d'hiver de la campagne 2016/2017 : davantage de céréales et de colza

Selon les premières estimations*, la sole de céréales d'hiver atteindrait 300 000 hectares en 2017 en Île-de-France, soit 1 % de plus qu'en 2016 (+ 3 100 ha). Au niveau national, les surfaces de céréales d'hiver baisseraient de 1 %. Pour ce qui est des oléagineux, la sole de colza progresserait de 2 % en Île-de-France en 2017 tandis qu'elle reculerait de 7 % à l'échelle nationale.

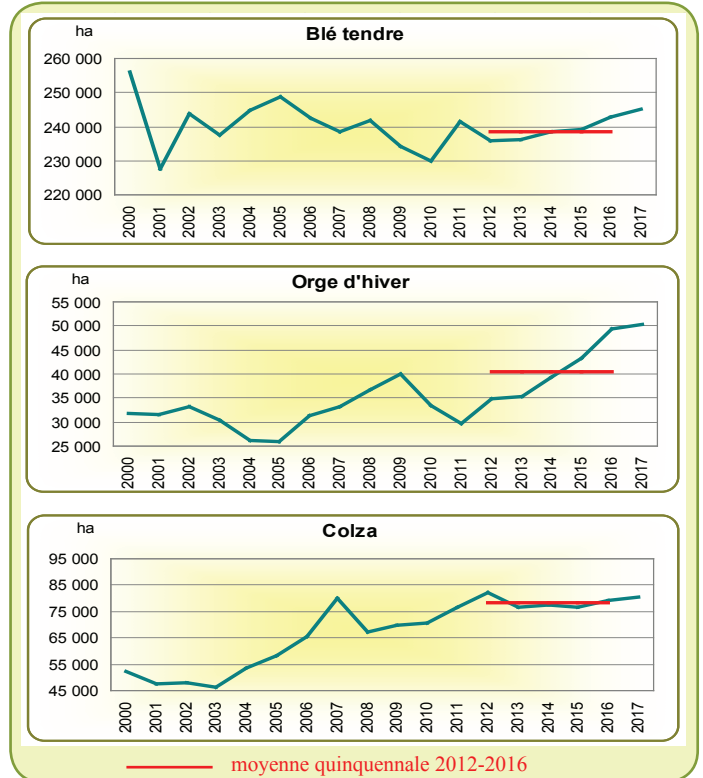
En Île-de-France, les surfaces de blé tendre d'hiver, de 245 000 hectares en 2017, seraient en légère hausse, à la fois par rapport à 2016 (+ 1 %, soit + 2 400 ha) et par rapport à la moyenne quinquennale 2012-2016 (+ 3 %, soit + 6 600 ha). La sole d'orge d'hiver, de 50 320 ha en 2017, progresserait pour la sixième année consécutive (+ 20 000 ha en six ans), en lien avec la bonne tenue des cours. Elle enregistrerait une hausse de 2 % par rapport à l'an dernier (+ 1 000 ha) et se situerait nettement au-dessus de la moyenne quinquennale (+ 25 %, soit + 9 900 ha). La sole de blé dur d'hiver, de 2 420 ha en 2017, se replierait de 10 % par rapport à 2016 (- 270 ha) et afficherait une baisse de 16 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les surfaces de triticale (1 600 ha), d'avoine (1 200 ha) et de seigle (400 ha) seraient relativement stables par rapport à l'an dernier. Au final, la sole de céréales d'hiver augmenterait en 2017 de 6 % par rapport à la moyenne quinquennale (+ 16 100 ha) et de 1 % par rapport à l'an dernier (+ 3 100 ha). En ce qui concerne les oléagineux, la superficie de colza d'hiver, de 80 600 ha en 2017, poursuivrait la tendance haussière amorcée l'an dernier. Elle afficherait une hausse de 2 % par rapport à 2016 (soit + 1 570 ha) et de 3 % par rapport à la moyenne quinquennale (+ 2 190 ha).

Les semis d'hiver ont été effectués dans de bonnes conditions météorologiques en Île-de-France et les cultures se développent dans des conditions qualifiées de bonnes à très bonnes par Céré'Obs, l'hiver étant doux. Les surfaces consacrées aux cultures d'hiver couvrent au total 382 000 hectares, soit 80 % de la surface totale en céréales et oléo-protéagineux. Les semis de printemps, débutés mi-février, concernent, quant à eux, environ 130 000 ha.

* Méthodologie :

Les surfaces 2017 sont estimées à partir, d'une part, des résultats de l'enquête « Production des terres labourables », effectuée par le Srise Île-de-France en décembre 2016, et portant sur un échantillon de 370 exploitations agricoles, et d'autre part, des prévisions d'une dizaine de coopératives agricoles collectant des grains en Île-de-France, interrogées par FranceAgriMer Île-de-France. Les données 2017 sont donc prévisionnelles.

Semis d'hiver en Île-de-France : progression des surfaces de blé tendre, d'orge d'hiver et de colza en 2017

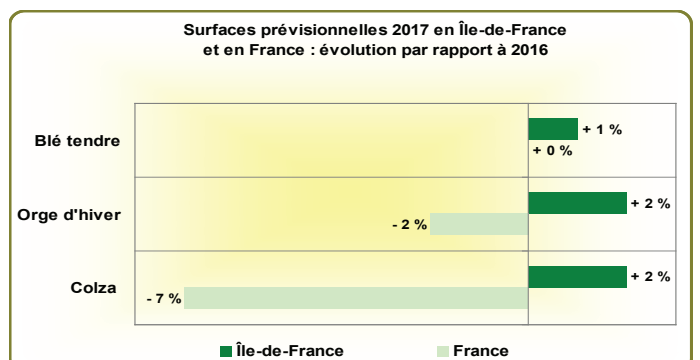


Surfaces dédiées aux cultures d'hiver en Île-de-France en 2017 - évolutions et variations par rapport à 2016 et à la moyenne quinquennale* -

Cultures d'hiver	Surfaces 2017 (prévisions)	Évol. 2017 / 2016 (%)	Évol. 2017 / moy. quinq. (%)	Variation 2017 - 2016 (ha)	Variation 2017 - moy. quinq. (ha)
Blé tendre	245 070	+ 1	+ 3	+ 2 420	+ 6 590
Orge	50 320	+ 2	+ 25	+ 990	+ 9 910
Blé dur	2 420	- 10	- 16	- 270	- 450
Triticale	1 590	+ 0	+ 7	+ 0	+ 100
Avoine	1 200	+ 0	- 1	+ 0	- 10
Seigle	400	+ 0	- 9	+ 0	- 40
Céréales d'hiver	301 000	+ 1	+ 6	+ 3 140	+ 16 100
Colza	80 600	+ 2	+ 3	+ 1 570	+ 2 190

Source : Agreste Île-de-France (statistique agricole annuelle pour 2016, conjoncture mensuelle grandes cultures pour 2017, données prévisionnelles)
* moyenne quinquennale sur 2012-2016

Hausse des semis d'hiver en Île-de-France en 2017



Source : Agreste, conjoncture mensuelle grandes cultures, données prévisionnelles

Couverture hivernale des sols en Île-de-France

La couverture hivernale du sol vise tout particulièrement la protection des eaux dans les zones vulnérables. En moyenne quinquennale, 80 % de la SAU de l'Île-de-France est emblavée en cultures d'hiver, le reste de la SAU étant principalement destiné aux cultures d'été, aux prairies et aux jachères. L'absence de couverture hivernale du sol est de ce fait corrélée à la présence de cultures d'été (grandes cultures betteravières et/ou légumières notamment). Près des trois-quarts de la superficie dédiée aux cultures d'été, inoccupée en hiver, bénéficiaient d'une couverture végétale implantée pour piéger les nitrates (CIPAN) en 2010*. Les autres types de couverture hivernale du sol (résidus non enfouis de la précédente récolte, pratique des cultures dérobées, repousses de colza) restent anecdotiques.

* Source : Agreste, recensement agricole



Productions Grandes cultures

Situation des cultures début mars

Avec le redoux de la seconde quinzaine de février, la campagne de printemps est lancée, avec les apports d'engrais et les premiers semis d'orge de printemps.

Les parcelles de colza entrent en reprise de végétation. Les premiers charançons de la tige ont été piégés. Il se confirme que les attaques des larves d'altises sont beaucoup plus faibles que l'an passé.

Les céréales sont en fin tallage pour les premières parcelles observées. Le désherbage de sortie hiver est la priorité.

Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Epidemiologie-et-Bulletin>

Céré'Obs

Au 13 mars, le stade début tallage est atteint pour toutes les parcelles d'orge d'hiver et de blé tendre en Île-de-France. Le stade épi 1 cm n'a pas encore débuté ni pour l'orge d'hiver ni pour le blé tendre alors qu'il était atteint sur respectivement 38 % et 40 % des parcelles l'an dernier à la même date.

Les semis d'orge de printemps sont réalisés sur 83 % des parcelles (contre 57 % l'an dernier à la même date). Un tiers des orges de printemps sont levées (contre 0 % l'an dernier à la même date).

La quasi-totalité des surfaces (96 % pour l'orge d'hiver et 93 % pour le blé tendre) connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes*.

* Selon Céré'Obs, ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne pluriannuelle.

Pour en savoir plus sur Céré'Obs : <https://cereobs.franceagrimer.fr/Pages/default.aspx> (Région : Île-de-France, Résultats : rapports Céré'Obs)

Cours des grandes cultures

Quasi-stabilité du cours du blé tendre

En février 2017, le cours moyen mensuel du blé tendre rendu Rouen est quasi stable par rapport au mois précédent. Il s'élève à 170 €/t contre 169 €/t en janvier 2017, se situant 20 % au-dessus du cours de février 2016.

La forte demande internationale est le principal soutien des prix. La Tunisie, la Jordanie, mais aussi l'Égypte, achètent des quantités importantes de céréales sur le marché international. Par ailleurs, la baisse de l'euro face au dollar et la hausse du rouble qui renchérit le prix du blé de la zone mer Noire rendent l'origine française compétitive. La France remporte ainsi une partie de l'appel d'offres égyptien de blés. De plus, la récente révision à la baisse de la production mondiale et des stocks mondiaux de blé, faite par le Département de l'agriculture des États-Unis, contribue également à soutenir les cours. Sur le marché intérieur, les fabricants d'aliments du bétail continuent de s'approvisionner alors que les meuniers réduisent leur activité.

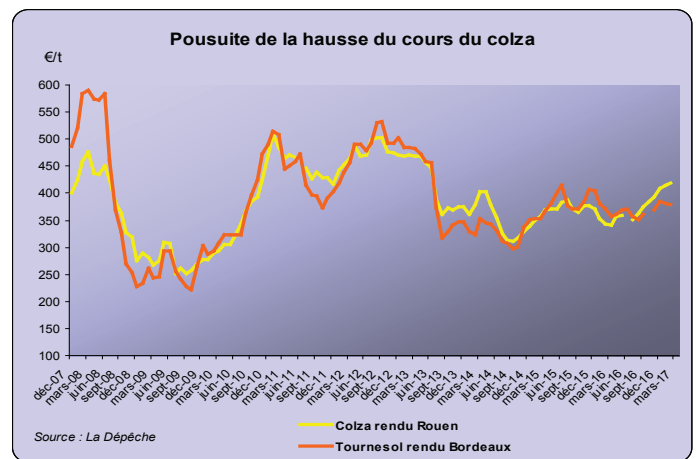
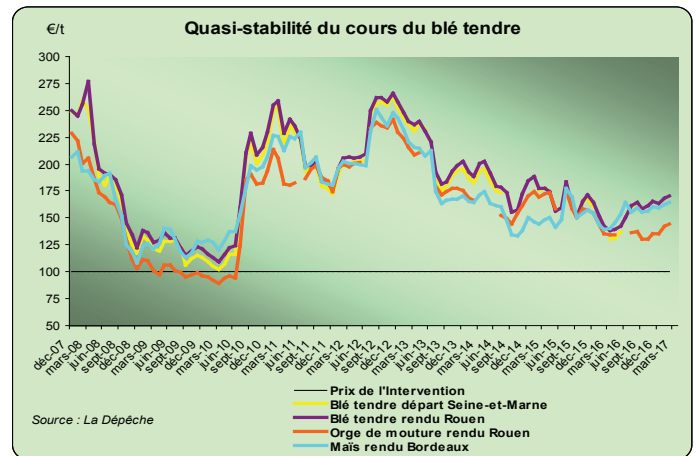
En février 2017, le cours mensuel de l'orge de mouture rendu Rouen progresse, à la faveur d'une bonne demande internationale. Ainsi, il est de 144 €/t contre 142 €/t le mois précédent et dépasse de 6 % le cours de février 2016. L'origine française est compétitive pour les mêmes raisons que le blé tendre.

Quant au cours moyen mensuel du maïs rendu Bordeaux, à 164 €/t en février 2017, il augmente de 2 €/t par rapport au mois précédent, se situant 18 % au-dessus du cours de l'an dernier à la même date. La demande internationale, bien présente, reste le principal soutien des prix.

Poursuite de la hausse du cours du colza

En février 2017, le cours de la graine de colza rendu Rouen poursuit sa hausse, conséquence de l'offre restreinte sur les marchés européen et français. Les industriels ont des besoins à couvrir, mais ils sont obligés de recourir aux importations, notamment australiennes. En outre, la demande internationale en tourteau est élevée, soutenant par ricochet la graine de colza. Le cours moyen mensuel du colza s'établit à 418 €/t en février 2017, gagnant 4 €/t par rapport à janvier 2017. Il est supérieur de 22 % à celui de février 2016.

Quant au cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux, à 378 €/t en février 2017, il continue de se replier en perdant 2 €/t par rapport au mois précédent. La faiblesse de la demande en huile freine les échanges en graine. Par ailleurs, les importants stocks d'huiles et de graines en Ukraine font pression sur les prix. Le cours est en revanche supérieur de 2 % à celui de l'an dernier à la même date.



	Moyenne mensuelle des cotations *		Évol. févr-17 / févr-16 (%)
	janv-17 €/t	févr-17 €/t	
Blé tendre meunier rendu Rouen	169	170	+ 20
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	166	166	+ 21
Orge de mouture rendu Rouen	142	144	+ 6
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	126	133	+ 7
Maïs rendu Bordeaux	162	164	+ 18
Colza rendu Rouen	414	418	+ 22
Tournesol rendu Bordeaux	380	378	+ 2

Source : La Dépêche
* cotations de la récolte millésimée 2016
La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation.

Productions Grandes cultures

Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2016)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Janvier 2017	Évolution par rapport à janvier 2016 (%)	Cumul de juillet 2016 à juin 2017	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
TOTAL CÉRÉALES	141 555	- 26	1 287 655	- 35
dont blé tendre	110 550	- 30	713 225	- 42
dont orge	21 055	- 13	366 800	- 24
dont maïs	8 780	+ 13	191 195	- 23
TOTAL OLÉAGINEUX	13 605	+ 80	214 550	- 10
dont colza	13 530	+ 80	212 155	- 10
dont tournesol	75	+ 400	2 395	- 21
TOTAL PROTÉAGINEUX	2 565	- 11	38 685	- 19
dont pois	700	- 47	15 680	- 34
dont féveroles	1 865	+ 18	23 005	- 4

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Ile-de-France

En janvier, la collecte régionale mensuelle est inférieure à celle de l'an dernier pour les céréales et les protéagineux (- 26 % et - 11 % respectivement) et supérieure pour les oléagineux (+ 80 %). Les collectes cumulées depuis juillet 2016, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2016, sont, quant à elles, toutes inférieures à celles de l'an dernier (- 35 % pour les céréales, - 10 % pour les oléagineux et - 19 % pour les protéagineux), conséquence de la baisse de la récolte. La part de la production déjà collectée s'élève à 75 % pour les céréales, 94 % pour les oléagineux et 89 % pour les protéagineux (respectivement 69 %, 83 % et 82 % l'an dernier à la même date).

Météo de février : mois doux et perturbé

Stations	Températures en février 2017 (°C)	Écart à la normale* (°C)	Précipitations en février 2017 (mm)	Écart à la normale* (mm)
Paris (75)	8,1	+ 2,6	38,2	- 3,0
Melun (77)	6,9	+ 2,5	35,1	- 12,5
Trappes (78)	7,0	+ 2,5	35,9	- 14,1
Le Bourget (93)	7,5	+ 2,6	30,4	- 11,6
Orly (94)	7,3	+ 2,6	39,1	- 2,1
Roissy (95)	7,4	+ 2,7	29,6	- 16,4
Pontoise (95)	6,7	+ 2,3	25,0	- 18,6
Moyenne Île-de-France	7,2	+ 2,5	33,3	- 11,2

* normale = moyenne sur les trente dernières années

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 7,2°C en février, la moyenne mensuelle des températures est nettement supérieure à la normale saisonnière (+ 2,5 °C). Les températures maximales et minimales enregistrées sont respectivement de 17,9°C (Melun, 15 février) et de - 3,2 °C (Trappes, 11 février). Accompagnées d'orages et de fortes rafales de vent, plusieurs tempêtes ont traversé la région, notamment en début et en fin de mois. Les précipitations de février sont néanmoins déficitaires et le cumul des pluies depuis septembre reste négatif (- 38 %). Ce manque de pluviométrie hivernale conduit à une vidange continue des nappes si bien que la recharge de celles-ci n'a pas encore débuté.

Prix des moyens de production : hausse du prix de l'énergie de 23 % sur un an

Indice régional des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2010	Pondérations (%)	Novembre	Décembre	Janvier	Variation en % sur		
		2016	2016	2017	1 mois	3 mois	1 an
Indice général "Île-de-France"	100,0	103,6	104,5	104,7	+ 0,2	+ 0,8	- 0,5
Biens et services de consommation courante	75,2	102,1	103,3	103,6	+ 0,3	+ 1,1	- 1,0
dont :							
Engrais et amendements	15,3	98,9	100,7	102,6	+ 1,9	+ 3,2	- 11,7
Produits de protection des cultures	14,1	100,2	99,6	98,7	- 0,9	- 1,7	- 0,3
Semences et plants	13,8	106,7	105,7	105,7	+ 0,0	- 1,0	- 2,8
Energie et lubrifiants	10,6	89,5	97,1	97,2	+ 0,1	+ 6,5	+ 23,4
Entretien et réparation	8,3	113,2	113,3	114,0	+ 0,6	+ 0,8	+ 1,1
Aliments des animaux	4,0	108,0	108,1	108,7	+ 0,6	+ 0,4	- 3,2

Sources : INSEE, Agreste

En janvier 2017, le prix d'achat des moyens de production agricole augmente très légèrement (+ 0,2 %) et se situe à un niveau inférieur de 0,5 % à celui de janvier 2016. Le prix des engrais croît pour le deuxième mois consécutif (+ 1,9 % en janvier) mais affiche une baisse de 11,7 % sur un an. Le prix de l'énergie s'est stabilisé en janvier et enregistre une hausse de 23,4 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux augmente légèrement en janvier (+ 0,6 %) mais se situe 3,2 % en-dessous du prix de l'an dernier. Le prix des produits de protection des cultures diminue de 0,9 % en janvier mais confirme sa stabilité sur un an.

Productions animales

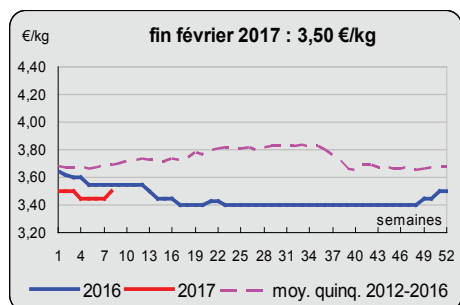
Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin février 2017 à 3,50 €/kg, soit 5 centimes de moins que l'an dernier à la même date (-1,4 %). L'équilibre entre l'offre, modeste, et la demande, réduite (deux semaines de vacances scolaires), a stabilisé le prix sur les trois premières semaines de février. En fin de mois, le prix augmente de 5 centimes.

Le prix de l'agneau «R3» (16 à 19 kg) s'établit fin février 2017 à 5,97 €/kg, soit 34 centimes de moins que l'an dernier (-5,4%). Le cours de l'agneau a perdu 19 centimes sur les trois dernières semaines de février en raison d'une demande faible face à une offre abondante, alourdie de surcroît par des agneaux d'importation irlandaise.

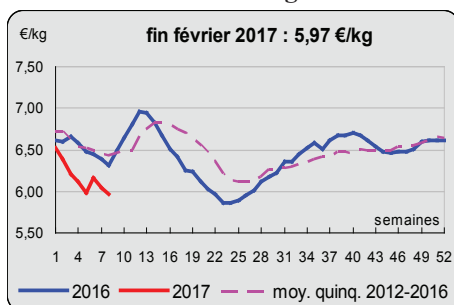
Le prix du porc charcutier s'établit fin février 2017 à 1,40 €/kg, soit 29 centimes de plus que l'an dernier (+26,1 %). Le prix du porc a augmenté de 4 centimes en février en raison d'un léger déficit de l'offre par rapport à une demande bien présente portée par la consommation intérieure et les exportations vers les pays tiers, notamment l'Asie.

Cotation de la vache



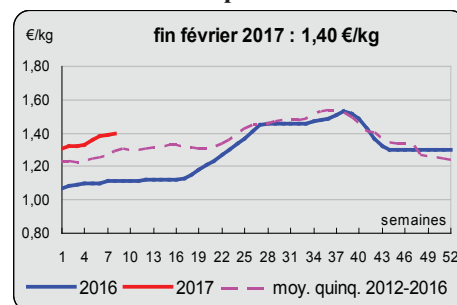
Source : Commission régionale de cotation d'Arras

Cotation de l'agneau



Source : Commission régionale de cotation de Paris

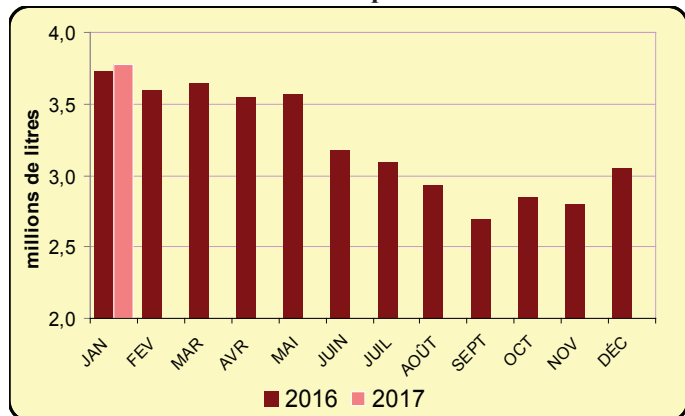
Cotation du porc charcutier



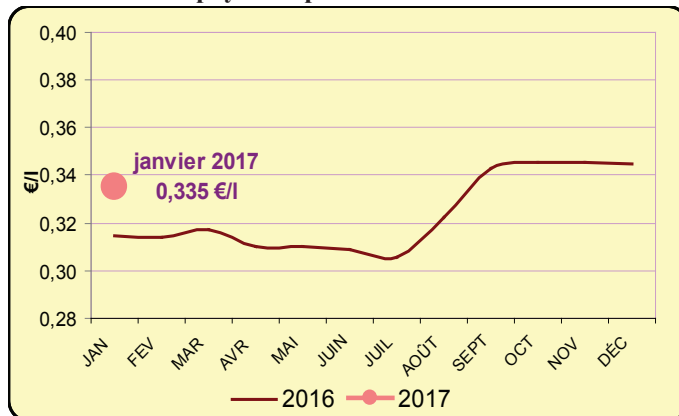
Source : Marché de Plérin (cadran)

Lait produit en Île-de-France

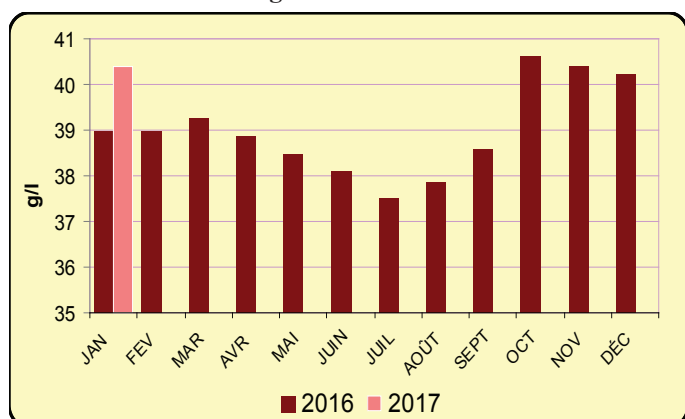
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



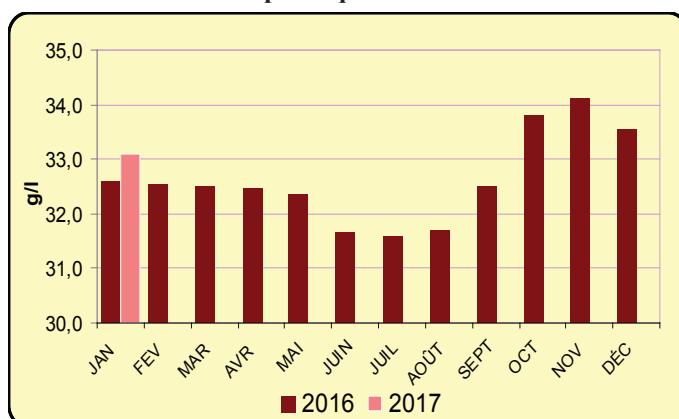
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 13/03/17)

Produits horticoles

Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : décembre 2016

LÉGUMES (en tonnes)	Décembre 2016	Évolution 2016/2015 (%)	Part des légumes (%)
Pommes de terre	491	- 5	43,4
Salades	173	- 16	15,3
Choux, Choux de Bruxelles	125	+ 72	11,0
Poireaux	37	+ 20	3,3
Céleris-branches, Céleris-raves	35	+ 51	3,1
Oignons	33	+ 65	2,9
Carottes	33	+ 31	2,9
Épinards	32	+ 53	2,8
Champignons de couche, de culture	22	+ 43	1,9
Persil et herbes aromatiques	22	- 50	1,9
Courges, potirons, potimarrons	21	- 12	1,9
Radis	19	- 30	1,7
Navets	16	+ 48	1,4
Endives	15	+ 23	1,3
Betteraves potagères	10	+ 73	0,9
Autres légumes	48	+ 28	4,2
Total	1 132	+ 3	100,0

FRUITS (en tonnes)	Décembre 2016	Évolution 2016/2015 (%)	Part des fruits (%)
Pommes	100	+ 16	57,5
Poires	66	+ 2	37,9
Autres fruits	8	+ 155	4,6
Total	174	+ 13	100,0

FLEURS ET PLANTES	Décembre 2016	Évolution 2016/2015 (%)	Part des fleurs et plantes (%)
Fleurs coupées (tiges)	75 450	+ 50	100
dont roses	700	+ 250	1
Plantes en pot	272 910	- 4	100
dont plantes à massif	172 570	- 2	63
dont plantes fleuries	99 440	- 7	36
Feuillage (bottes)	6 910	+ 91	-

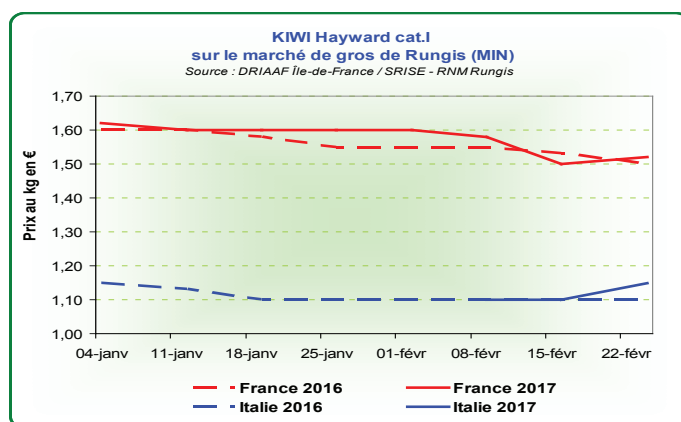
Source : Semmaris



Actualités du MIN de Rungis - le kiwi

Si la production de kiwi a connu, ces dernières années, quelques déboires en raison de la propagation du chancre bactérien, elle n'en reste pas moins l'une des cultures dynamiques du sud de l'Europe. L'Italie en reste le leader avec une production avoisinant les 430 000 tonnes. La Grèce a doublé ses surfaces plantées en 10 ans pour atteindre les 8 480 hectares. C'est le second producteur européen, avec une production de 125 000 tonnes exportées à 80 %. La péninsule ibérique n'est pas en reste, notamment au Portugal où les surfaces sont passées de 1 600 ha en 2010 à 2 300 ha en 2016. En Espagne, la progression est moins sensible mais le verger couvre aujourd'hui 1 500 ha alors qu'il ne dépassait pas les 1 200 ha en 2010 et sa production est de l'ordre de 12 500 tonnes. En France, les surfaces (3 800 ha) sont relativement stables malgré un effritement constaté au cours de ces dernières années (-1 à -2 % par an). Après deux années déficitaires (Psa*), la récolte 2015/16 s'est portée à 67 000 tonnes, proche de la moyenne des 5 dernières années et 10 % au-dessus de celle de 2014/15. Rappelons que la Nouvelle-Zélande est présente sur nos marchés pendant une grande partie de l'année (de mai à novembre), avec des objectifs de croissance non dissimulés. Son potentiel de production se situe entre 430 000 et 495 000 tonnes, dont 90 % sont exportés. Sur le marché européen, son emprise a été particulièrement forte en 2015/16 avec 60 % de volumes de plus qu'en 2014/15. La filière néo-zélandaise (largement dominée par le groupe Zespri et également affaiblie par le Psa*) a montré un dynamisme surprenant en matière de recherche variétale et de lutte antibactérienne : les vergers de kiwi gold (kiwi jaune, exclusivité du groupe) n'ont pas résisté au Psa* mais un clone, Gold3 (baptisé sungold par le groupe Zespri), est venu le remplacer et la production nationale dépasse déjà les 100 000 tonnes (6 millions de plateaux ont été exportés pendant la dernière campagne). Des partenariats vont permettre la culture de ce fruit en Europe. En France, plus de 60 producteurs sont concernés (bassin de l'Adour et bassin de la Garonne) et 213 ha ont été greffés en variété kiwi Zespri@SunGold. En 2015/16, environ 700 tonnes ont été produites et 1 400 tonnes sont attendues cette année.

La campagne française a démarré sous de bons auspices grâce à une fin précoce de la campagne néo-zélandaise et à des récoltes grecque et italienne moins abondantes qu'en 2015 et 2016. En France, la production attendue est proche de la normale. Sur le marché, les cours s'établissent sur des bases légèrement supérieures à celles de l'année passée. On observe malgré tout une légère baisse vers la mi-février, imputable à un ralentissement de la consommation. Fin février, les lots sont plus hétérogènes. Les petits opérateurs ne disposant pas d'extracteur d'éthylène s'empressent d'écouler leurs derniers lots, mais les produits de bonne qualité se valorisent en revanche plus facilement et ce d'autant plus que la Grèce et l'Italie, moins présentes, révisent leurs prix à la hausse.



*Psa : le **chancre bactérien du kiwi** est une maladie bactérienne causée par *Pseudomonas syringae* pv *actinidiae* (Psa) qui affecte diverses espèces de kiwis (genre *Actinidia*). Cette maladie, décrite pour la première fois au Japon dans les années 1980, a été observée ensuite en Corée du Sud, puis en Europe dès 1992 (Italie). Elle a atteint la France et la Nouvelle-Zélande en 2010. Elle provoque le dépérissement des plants infectés, entraînant des dégâts importants dans les vergers plantés d'*Actinidia*, les dégâts les plus graves étant enregistrés sur les variétés à fruits jaunes. Il n'existe pas de traitement curatif ; seules des mesures préventives visant à empêcher l'expansion de la maladie peuvent être envisagées.

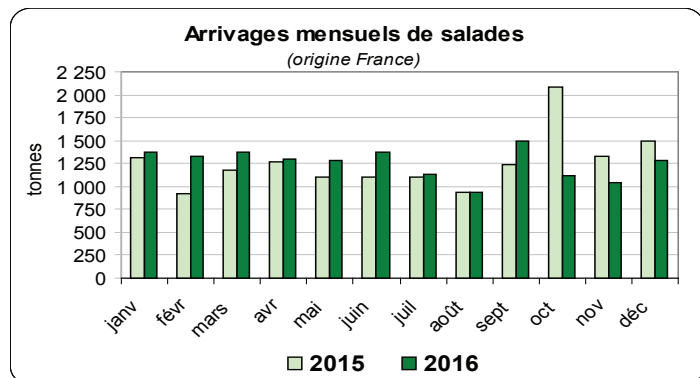
Sources : Infofruit, Observatoire du Cirad, RNM



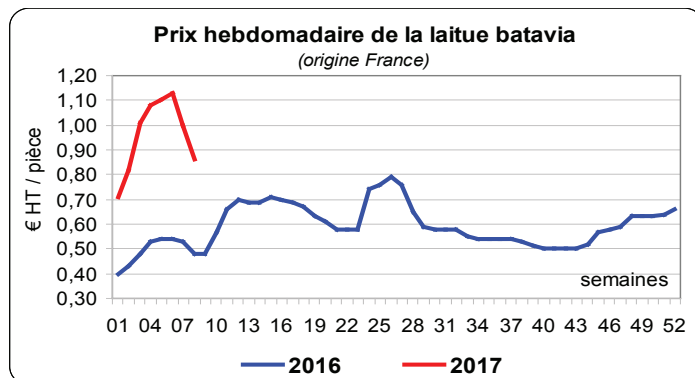
Produits horticoles

Arrivages et prix sur le MIN de Rungis

Les salades

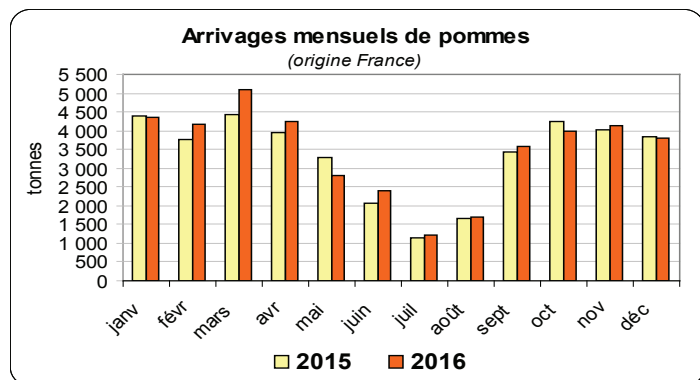


Source : Semmaris

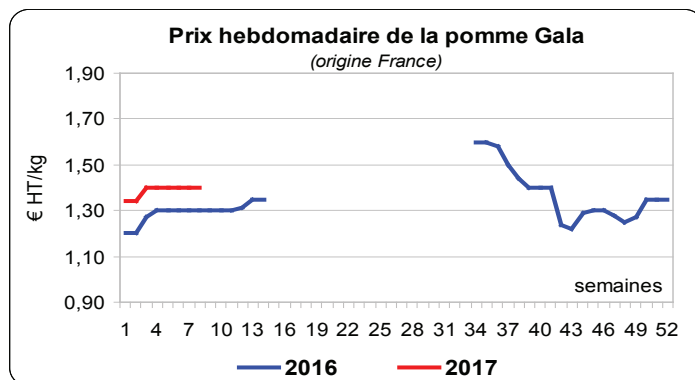


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Les pommes



Source : Semmaris



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAIF Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités du service de la statistique et de la prospective (SSP)

* L'évolution de la filière blé tendre en France entre 1980 et 2006 : quelle influence sur la diversité cultivée ?
<http://agreste.agriculture.gouv.fr/publications/notes-et-etudes-socio-economiques/article/l-evolution-de-la-filiere-ble>

* Transmission en agriculture : quatre scénarios prospectifs à 2025
<http://agreste.agriculture.gouv.fr/publications/notes-et-etudes-socio-economiques/>

* MOND'Alim 2030 : un regard prospectif sur la mondialisation des systèmes alimentaires
<http://agreste.agriculture.gouv.fr/publications/analyses-560/>

Mise à jour des données

* Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole)
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>

* Récolte 2017 en Île-de-France : surfaces ensemencées (données prévisionnelles au 1^{er} février 2017)
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2017>

* Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-de-2016,620>

* Marché de gros de Rungis :

Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées, etc.)
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Les-tendances-generales-de-la>

* Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2017>

Agreste : la statistique agricole

En savoir plus :

* sur la statistique et la prospective agricoles nationales
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>

* sur les marchés et les filières agroalimentaires nationales
<http://www.franceagrimer.fr>

* sur les nouvelles des marchés (RNM)
<http://www.snm.franceagrimer.fr>

* sur la situation hydrologique en Île-de-France
<http://www.driee.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr>

Direction régionale et interdépartementale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt d'Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Note réalisée par le service régional de l'information statistique et économique (Srise) de la DRIAIF

Directrice de la publication : Anne BOSSY
 Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA
 Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Fabienne LOMBARD, Eric ENGEL (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Dépôt légal : A parution
 ISSN : 2268-5278 (en ligne)
 ISSN : 1776-9671 (imprimé)